

Cahier de récitations et de chants.

Numéro d'inventaire : 1987.00974.3

Auteur(s) : Jocelyne Decocq

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1955 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Decocq

Description : Couverture rose illustrée d'un dessin par l'élève. Régure seyès. Ms. encre violette.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Récitations : ma maison d'école (Daubrée) ; pluie d'automne (A. France) ; le repas préparé (Somain) ; la laitière et le pot au lait (La Fontaine) ; décembre (Verhaeren) ; Noël (T. Gautier) ; les pauvres gens (Hugo) ; le vieillard et les trois jeunes hommes (La Fontaine) ; l'avare (Molière) ; Océano Nox (Hugo) ; avril (Gourmont) ; petit village (Philéas Le Besgue). Chants : la Marseillaise ; le vieux chalet ; sur la route de Louviers ; berceuse du petit gars ; la chanson du muguet ; le plus beau pays du monde ; vers le bal.

Mots-clés : Apprentissage du français : filières élémentaires

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Sainte-Austreberthe

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

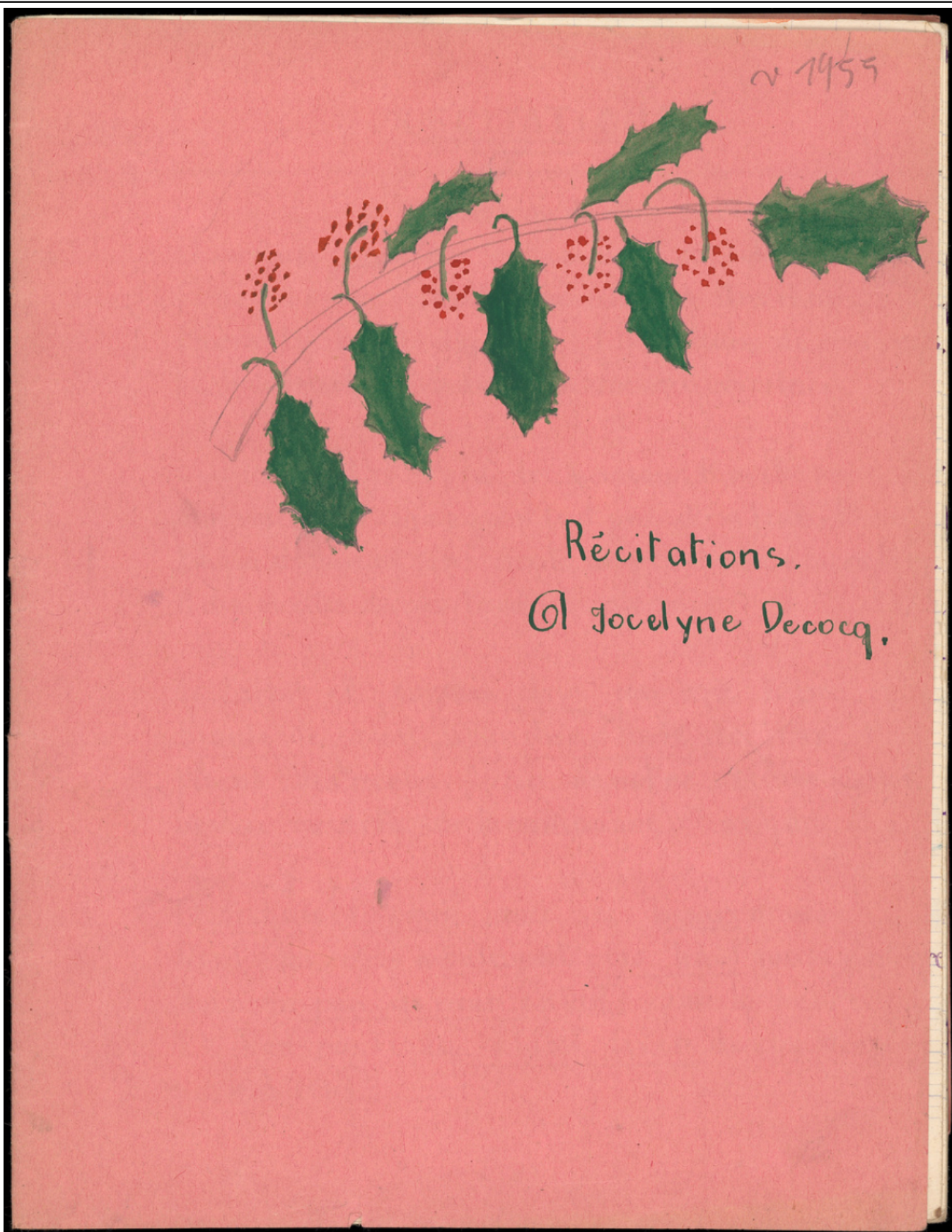
Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 32 pages

Mention d'illustration

ill. en coul.

Lieux : Seine-Maritime, Sainte-Austreberthe



Jocelyne.Decocq.. RECITATIONS .

Ma maison d'école.

O combien j'aime ma vieille maison d'école.

Fraîche ruche établie au beau milieu des champs.

Parmi les fruits d'octobre et les fleurs du printemps.

Et les bruits incessants du labeur agricole...

... Je l'aime et je revois les moineaux familiers.

Qui venaient zigzaguer tout près de sa fenêtre.

Et qui devaient sans doute un peu de leur bien-être

À des miettes de nos tartines d'écolier.

Je l'aime et je revois close par une haie,

Riante de soleil, bourdonnante de jeux,

pleine des rires frais de notre essaim joyeux

la cour ouverte sur la campagne et si gaie.O si gaie! O si gaie avec ses beaux rosiers.Dont les roses montaient plus haut que la gouttièreAvec son pan de mur envahi par le lierreEt son rustique plant fier de ses vieux

pommiers.

Si gaie avec ses bruits du labeur agricole,
Avec ses visions de travail et d'espoir,
Si gaie à mes yeux qu'on ne saurait concevoir
Pour les enfants de France une plus douce école
Eléonore Daubrée

Pluie d'automne.

La pluie froide et tranquille, qui tombe
lentement du ciel gris, frappe mes vitres à
petit coups, comme pour m'appeler: elle ne fait
qu'un bruit léger et pourtant la chute de chaque
goutte retentit tristement dans mon cœur. Tandis
qu'à l'assise au foyer, les pieds sur les chenets, je
sèche à un feu de sarments la boue salubre
du chemin et du sillon, la pluie monotone retient
ma pensée dans une rêverie mélancolique et je
songe. Il faut partir...

Je regrette la chamille où je me promène
mais en lisant des vers, le petit bois qui bran-
lait au moindre vent, le grand chêne dans le
pré où paissaient les vaches, les saules creux
au bord du ruisseau, le chemin (se levait la lune)
dans les vignes au bord duquel se levait
la lune, je regrette ce maternel manteau
de feuillage et de ciel dans lequel on endort
si bien tous les maux.

Anatole France